

Béatrice De Nève

Après avoir découvert le quilting aux Etats-Unis, elle est devenue l'une des principales ambassadrices de cet art dont la popularité va croissante !



Le travail de Béatrice de Nève est à découvrir sur www.lequiltemoi.com

Pourriez-vous nous le raconter votre parcours ?

Après avoir travaillé dans l'industrie mécanique pendant 25 ans, j'ai tourné la page pour me consacrer à ma passion, le quilting, et décidé d'en faire mon métier à part entière. J'ai quilté pendant 15 ans sur une Bernina, et pour passer en professionnelle, j'ai acquis une Long Arm Handi Quilter en juin 2017. Le « long arm quilting » permet de quilter (matelasser) des ouvrages aussi bien petits (moins de 1 m²) que très grands (dessus de lit, par exemple). Le quilting peut être identique sur toute la surface ou à façon, bloc par bloc.

Quel a été votre itinéraire artistique jusqu'à devenir créatrice ?

J'aime les arts depuis toujours. Toute petite, ma grand-mère m'a appris les bases de la couture, quelques points de broderie, elle m'a acheté ma première machine à coudre quand j'étais adolescente. Je dessinais beaucoup aussi, au club de dessin du lycée. Puis les études et le travail m'ont éloigné de cet univers, bien que je voulais devenir décoratrice d'intérieur !

Comment avez-vous appris le patchwork ?

Le déclic s'est produit en 2003 lors d'une expatriation de quatre ans en Caroline du Sud aux Etats-Unis. J'ai découvert le quilt dans une exposition d'artisans. Avec mon mari, nous avons été émerveillés devant un quilt « mariner compass » et mon mari m'a dit : « Il faut qu'on en achète un, c'est vraiment un souvenir des Etats-Unis ». Peu après, je prenais mes premiers cours de quilting et j'achetais un « Mariner Compass ». J'ai eu la chance de prendre des cours avec des quilleuses américaines de renom (Sue Nickels, Carol Armstrong, etc.) et de visiter de nombreuses expositions. C'est devenu une véritable passion et ces quatre ans m'ont permis de pratiquer et maîtriser différentes techniques : appliqué, reverse appliqué, piécé, matelassage main, matelassage machine, etc.

Pourquoi le patchwork par rapport aux autres arts créatifs ?

Le tissu de mes grands-mères est revenu dans ma mémoire, je pense : l'une était rentrayeuse, un métier qui n'existe plus aujourd'hui, elle réparait les défauts dans les draps d'Elbeuf, et l'autre était tisserande de ce même drap d'Elbeuf, chez Blin et Blin. En même temps, l'occasion de vivre aux Etats-Unis a fait que c'est vers le quilting que je me suis tournée. De plus, il y avait là un club de patcheuses françaises qui s'était formé.

De qui avez-vous hérité ce côté créatif ?

De ma grand-mère maternelle.

Qu'est-ce qui vous donne envie de créer ?

La satisfaction de voir apparaître une œuvre pendant le processus de création. J'aime aussi produire du « beau ». Le quilt est pour moi un art dans lequel je peux exprimer mon amour des couleurs d'une part, et embellir les œuvres en les quilting à la machine d'autre part. J'aime créer des modèles plutôt que reproduire, bien que reproduire m'apporte la technique. Comme l'a dit si bien Pablo Picasso : « Apprends les règles comme un professionnel afin de pouvoir les briser comme un artiste ».

Comment définiriez-vous votre style ?

Je préfère les quilts et le quilting moderne. J'adore le « graffiti quilting ». Mon quilting préféré est le « free motion », le piqué libre, car il permet la création en toute liberté. On a le loisir de choisir ce que l'on veut mettre en valeur sur le quilt de la cliente. Cela me permet de créer mes propres motifs et modèles. Par exemple, en ce moment, je travaille beaucoup sur la chaîne des Puys, je peux créer tout le paysage sur un tissu uni, uniquement avec le quilting.

Quelles sont vos couleurs préférées ?

Le bleu. Tous les bleus !

Quand vous démarrez un ouvrage, avez-vous le résultat en tête ou bien laissez-vous l'œuvre se créer d'elle-même ?

C'est variable. Autant en création pure que pour une cliente, parfois cela s'impose de soi-même, parfois cela vient au fur et à mesure.

Avez-vous une création porte-bonheur, celle qui ne vous quittera pas, celle dont vous êtes la plus fière ?

Je crois que je suis amoureuse de la chaîne des Puys, donc j'en garderai toujours un tableau quilté.

Décrivez-nous votre espace de travail.

Mon atelier est un peu à l'étroit depuis que j'ai mis ma Long Arm en 3,60 mètres ! Mais j'arrive à y mettre aussi ma table de couture avec ma Bernina et ma table de coupe. J'ai la chance d'avoir 2 grandes fenêtres, une au Nord et une au Sud, donc mon atelier est inondé de lumière.

Et votre intérieur, à quoi ressemble-t-il ?

Quelques quilts sur les murs et les canapés, mais pas tant que ça car j'en ai donnés beaucoup !

Quel est votre rythme de travail ?

Maintenant que c'est mon métier, je travaille tous les jours, et aussi parfois - souvent - le week-end. Il faut d'ailleurs que je me trouve un rythme plus équilibré ! Quand je fais du graffiti quilting ou du piqué libre, c'est un maximum de 5 heures par jour, car ça fatigue beaucoup au niveau des yeux.

Travaillez-vous en musique, en silence ?

Les deux. Quand je quilte de façon très dense, je n'entends pas la musique, ou seulement quand je m'arrête, alors dans ce cas, j'éteins ! Et je quilte en silence quand j'ai besoin de réfléchir à ce que je vais exactement faire.





Gardez-vous certaines de vos créations ?

Oui mais très peu. J'ai quelques quilts, un tableau et un coussin, aucune carte textile. Soit je fais des cadeaux à la famille ou amis, soit je les expose pour les vendre.

Qu'aimeriez-vous que l'on dise sur votre travail ?

J'aimerais que l'on dise : « Waouh ! c'est magnifique ! ». Que c'est un travail de précision et que l'on y voit tout l'amour que j'y mets.

Y a-t-il une créatrice dont vous admirez particulièrement le travail ?

J'admire beaucoup Laurie Tigner, Lynda Jackson, Angela Walters... et encore d'autres, pour leur quilting. Ce sont de véritables artistes internationales.

Pouvez-vous nous parler de vos projets ?

Je viens d'acquérir en janvier un ordinateur connecté sur la Long Arm, il faut donc que je me familiarise avec ses possibilités. Il va me servir essentiellement à faire le quilting répétitif (bord à bord). Mais je vais aussi étudier les possibilités d'enregistrement de mes propres créations, et le travail de création qui peut être fait avec d'autres logiciels (Art & Stitch). Je retrouve ici l'enthousiasme que l'on a dans l'industrie quand on vient d'investir dans une nouvelle machine ! Par ailleurs, je veux continuer à me garder du temps pour créer mes paysages en tableaux ou coussins, mes cartes textiles et des accessoires. Je veux également expérimenter la transformation d'anciennes pièces textiles, comme d'anciens napperons brodés, les quilter sur des supports pour les sublimer et surtout pour qu'ils sortent de leur placard ! Il y a aussi l'expérimentation sur d'autres matériaux que le tissu qui me tentent, comme le cuir. Enfin, j'aimerais participer à quelques concours.

